



de François Soutif

**Les trois petits cochons vont-ils échapper au grand méchant loup?
Heureusement, grâce à la pliure du livre qui crée une barrière,
ils sont protégés ... Mais pour combien de temps?**

**Et nous qui pensions que les Trois Petits Cochons avaient eu raison du
Grand Méchant Loup ! Décidément, François Soutif a le don de nous faire voir
les choses sous un nouvel angle... et de bousculer quelque peu nos idées
reçues. Après l'ogre, le loup ! François Soutif n'a décidément aucun respect
pour les célébrités ! Qui est le « bon » ? Qui est le « méchant » ?**

**Et puis quand est-ce qu'une histoire est finie ? Hein ? Il a dit que c'était
reparti pour un tour ? Oh, chouette alors !**

**Pas de texte dans ce livre où les dessins expressifs et drôles de François
Soutif, mention à ses cochons aux mimiques absolument hilarantes,
permettent une lecture très personnelle.**

**Sans dévoiler la chute totalement réjouissante, flirtant avec un absurde bon
enfant, l'histoire trouve son originalité dans sa fin puisqu'elle boucle sur la
couverture.**

Voici un lien de la présentation de l'album :

<https://youtu.be/4J2kYxqQ8dU>

Les finalités du projet :

En lien avec les objectifs du travail de la langue orale et écrite à l'école maternelle :

« La littérature permet de partager une expérience émotionnelle et une expérience de langage. Pour ce faire, la focalisation sur les récits de fiction est essentielle car ce sont de véritables « machines à fabriquer du sens », des incitations à saisir les états mentaux du personnage principal, ses motivations. Ce faisant, les enfants apprennent à comprendre les comportements humains et à éprouver de l'empathie pour autrui. Les lectures et contages permettent à chacun d'éprouver des émotions tant à travers l'écoute de la voix de l'enseignant qui lit et relit, qui conte et raconte

(dramatisation, sonorités de la langue...) qu'à travers la découverte de nouvelles expériences du monde que les livres et les histoires transmises oralement proposent. Lire un récit ou raconter une histoire aux enfants, c'est faire communauté, c'est permettre de prendre conscience qu'on partage une même émotion, et, par là même, appréhender ses propres émotions. »

« permettre aux élèves de découvrir, de manière très progressive, l'univers du récit et de la fiction en leur proposant d'écouter et en leur apprenant à comprendre du langage écrit »

*Source : **eduscol**-Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions Partie IV - La littérature de jeunesse à l'école maternelle*

L'image n'est-elle pas une forme d'écriture ?

La variété des démarches de contage et de lecture permet aux enfants de s'approprier différentes postures de lecteur. Dans la plupart des albums, les auteurs-illustrateurs les conçoivent pour que l'enfant soit confronté simultanément aux deux constituants (texte-image) pour construire leur rapport.

Dans le cadre des albums sans texte comme « Bouh ! » de François Soutif, cela exige du lecteur qu'il établisse des liens entre les images successives. L'auteur les a ordonnées, reste à imaginer un enchaînement le plus souvent causal, lié aux motivations des personnages et à mener des débats interprétatifs. Le lecteur d'images doit peu à peu comprendre que cet ensemble forme le récit en apprenant à hiérarchiser les informations initiales puis les événements et enfin la chute, à les ordonner en les mémorisant comme un tout cohérent.

Avec des tout petits, il peut paraître plus aisé de faire découvrir un album sans texte : les élèves ne se heurteront pas à des formulations caractéristiques de la langue écrite (vocabulaire inhabituel, phrases plus longues, voire complexes etc...)

En réalité, lire des images est très difficile : de nombreux codes qui nous paraissent « aller de soi » sont en réalité à faire construire par les élèves : c'est un objet d'apprentissage.

L'image est parfois plus complexe à déchiffrer mais on peut y gagner en communication de façon plus intuitive, plus émotionnelle.

Il est donc essentiel de varier les modalités de lecture d'albums en fonction des objectifs fixés.

A partir des travaux de Joëlle Thébault, PIUFM de Versailles

L'idée du projet :

C'est de trouver d'autres formes de lecture de l'œuvre de François Soutif et l'utilisation d'outils de langage pour faire naître des récits auréolés d'univers singuliers :

Par exemples :

1/Création d'un récit à l'oral après lecture et compréhension des images :

Voici un lien d'une interprétation d'élèves de petite section :

https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=video&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKewiOo5Gbz5z0AhVHzYUKH Q8gCBgQuAJ6BAGFEAY&url=https%3A%2F%2Fwww.youtube.com%2Fwatch%3Fv%3D0MRIJ9y8s88&usg=AOvVaw2vbOlZUdtQYhgPtduE_prD

Une fois de plus, leurs capacités de lecture de l'image sont impressionnantes et, là où on a peur qu'ils passent à côté d'un élément important c'est souvent eux qui nous montrent un détail qui nous avait échappé.

2/Création de dialogues et de mise en voix :

Voici un lien d'un projet de grande section :

<https://youtu.be/FXi8EfaPbzA>

Ici, les élèves ont créé des dialogues pour que les personnages de l'album communiquent et les ont joués avec leurs voix.

3/Création d'un petit film d'animation librement inspiré par « Bouh ! » illustré par les dessins des élèves :

Voici un lien d'un projet de grande section :

<https://youtu.be/NvYujSx9Tng>

Encore ici comment puiser de l'inspiration dans l'œuvre de l'auteur et transformer l'objet en le personnalisant par ses propres outils de création.

4/Création d'une mise en scène de l'album, de dialogues et création de costumes :

Voici un lien d'un projet de petite section :

<https://youtu.be/TooLf0T8ecQ>

Entrer dans l'œuvre de François Soutif par le jeu théâtral, appropriation du corps des personnages mis en scène.

Rédigé par Marie-Christine Fruchard- Dispositif littéraire Poitiers REP-

Pour aller plus loin...

L'album sans texte vu par [Sophie Van der Linden](#)
(spécialiste littérature jeunesse)

C'est quoi ?

Un album sans texte n'est pas, contrairement à ce que son appellation pourrait laisser entendre, un album dont on aurait supprimé le texte. C'est un livre dont le sens ou l'histoire sont uniquement portés par une suite d'images. Initialement conçus pour favoriser la parole de l'enfant (les albums sans texte ont d'abord été utilisés pour l'élaboration de phrases chez l'enfant, faisant suite à l'imagier qui lui, permet d'énoncer des mots), ce type d'album s'est ensuite émancipé de cet objectif pédagogique, et progressivement développé en France depuis le début des années 2000 jusqu'à constituer aujourd'hui un genre à part entière, largement présent en bibliothèque et en librairie, se distinguant par sa créativité.

Pour qui ?

Il existe toutes sortes d'albums sans texte, pour les tout-petits, mais aussi pour les enfants plus grands, et la plupart sont tous publics. Ce ne sont certainement pas des livres réservés aux non-lecteurs de textes. Certains sont particulièrement élaborés et demandent même, pour en tirer tout le bénéfice, d'être un bon lecteur d'image (ce que sont pratiquement tous les enfants avant de devenir uniquement lecteurs de texte).

Comment ça marche ?

C'est dans la liaison d'image à image que se construit le sens. Il s'agit d'images dites « séquentielles » ou « solidaires » : chacune a son utilité, elles se comprennent les unes par rapport aux autres, dans leur suite. C'est donc dans la liaison d'une image à sa suivante que l'on « comprend » le propos. Et il s'agit bien d'abord de comprendre, pas d'inventer : les images aussi savent exprimer un propos et construire un récit. Elles peuvent avoir plusieurs sens, mais pas n'importe lesquels.

Quel intérêt ?

L'album sans texte sollicite des compétences en lecture d'images très différentes – et complémentaires – de la lecture du texte. Le lecteur est résolument actif, c'est lui qui doit construire le récit, mobilisant pour ce faire une activité cognitive conséquente. Ces livres permettent de se familiariser avec le langage de l'image, d'en comprendre les codes, et donc d'être très à l'aise avec les messages iconiques si présents dans notre société. Certains enfants sont plus à l'aise avec ce langage visuel qu'avec le langage verbal, et ces albums leur permettent alors de goûter pleinement des narrations utilisant leur médium favori. C'est enfin une forme de création très inventive, qui s'approche parfois du cinéma et implique une construction du livre élaborée. Elle favorise l'ouverture esthétique et l'imaginaire.

Comment le lire ?

Lorsqu'on est habitué à lire à haute voix des livres aux enfants, on peut être déstabilisé par ces livres où l'on peut croire « qu'il n'y a rien à lire ». Et pourtant ! Dans le cadre d'une lecture à l'enfant, il suffit de tourner les pages, de le montrer en quelque sorte. Mais alors, quand tourner les pages ? Il suffit tout simplement d'observer l'enfant : lorsqu'il a ce petit mouvement des yeux qui signifie qu'il a compris ce qu'apportait une image à la précédente, on peut passer à la suivante. Doit-on faire silence ? **Oui, lors d'une première lecture, il est important de laisser chaque lecteur faire son travail de lecture des images à son rythme.** C'est tout le cheminement cognitif qui est intéressant. Si on vous raconte toute l'histoire, cela n'a plus d'intérêt. Par contre, dans un second temps, on peut ouvrir la discussion, comparer les lectures, partager ses émotions, mais ce n'est pas obligatoire.

